

LE MAÎTRE ET MARGUERITE

de Mikhaïl Boulgakov || mise en scène Igor Mendjisky

10 mai > 10 juin 2018



ON-zegreen

Le Maître et Marguerite au Théâtre de La Tempête

Si le mythe de Faust créé par Goethe s'était d'abord imposé au XIX^e siècle principalement dans l'opéra (*Faust* de Charles Gounod, *Mefistofele* d'Arrigo Boïto) il est également présent chez Berlioz, Liszt et Mahler. Dans son roman, *le Maître et Marguerite* ou *Le Consultant au pied fourchu*, Boulgakov, hardiment, en pleine tourmente révolutionnaire des années trente en Russie, n'hésite pas à introduire ce personnage ténébreux à Moscou : le diable.

Boulgakov en transportant en Russie révolutionnaire le diable en personne bouscule certains tabous et fait s'effondrer définitivement des théories bien arrêtées sur l'existence ou la non-existence de ce personnage sulfureux, imprévisible, surgissant toujours là où on ne l'attend pas.

Cette entité arrogante, déstabilisante, va s'efforcer, tout au long de cette adaptation du roman de Boulgakov, de conduire dans de terribles impasses ceux qui se retrouvent sous sa coupe. À eux le malheur et la folie. Igor Mendjisky qui assure la mise en scène de ce roman de Boulgakov et qui lui-même endosse les rôles de Ivan et de Rimsky, s'il respecte dans les grandes lignes la structure du récit de l'auteur, intègre également dans son spectacle des séquences fort éloignées du sujet. Si la distribution s'avère dans l'ensemble assez efficace, un acteur se détache tout de même très nettement du lot. Il s'agit de Romain Cottard qui endosse le rôle capital du diable (Woland). Il donne à son personnage, venu tout droit de l'enfer, tout le cynisme, la perfidie et la méchanceté abjecte qui sont les attributs invariables de cette sinistre entité.

Les spectateurs se montrent ravis par la scénographie pleine de surprises que Claire Massard et Igor Mendjisky ont imaginée.

Michel Jakubowicz

